

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **72 (1979)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Les années que j'ai eu l'avantage de passer au sein d'une équipe de géologues praticiens m'ont donné l'occasion d'être confronté directement, et en quelque sorte de l'intérieur, aux terrains constituant l'édifice des nappes préalpines. Certaines difficultés de prévision rencontrées au cours de travaux souterrains – aménagements hydro-électriques de l'Hongrin-Léman et de la Haute-Sarine, autoroute du Léman –, m'ont incité à examiner de plus près l'«architecture» d'une partie de cet édifice, la nappe des Préalpes médianes plastiques. C'était là le point de départ de la présente étude.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que je soumetts aujourd'hui à la critique le résultat de mes recherches. J'ai conscience, en effet, d'aller à l'encontre de bien des idées solidement établies, ceci tant par la méthode utilisée que par les résultats obtenus. On voudra bien, cependant, ne considérer ce travail que pour ce qu'il se propose d'être: une tentative d'approche structurale d'une région dont l'étude a été passablement négligée à ce point de vue depuis quelques années.

Arrivant au terme de ce travail, il me reste à remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à son élaboration.

Qu'il me soit permis, pour commencer, de dire encore tout ce que je dois au Professeur H. Badoux, dont j'ai eu le privilège de recevoir l'enseignement durant mes études à Lausanne.

Le Professeur C. Caron, en m'accueillant amicalement à l'Institut de Géologie de Fribourg et en m'offrant une place d'assistant, a rendu possible la réalisation matérielle de cette étude. Je le remercie d'avoir accepté de diriger un travail qu'il a dû voir évoluer non sans parfois quelque inquiétude. Ses conseils avisés m'ont remis plus d'une fois sur le droit chemin.

Ma reconnaissance va également au Professeur A. Escher, Lausanne, qui, en acceptant de juger ce travail, lui a apporté la caution du tectonicien chevronné.

Je voudrais remercier particulièrement ceux qui ont contribué de manière décisive au progrès de mes recherches: Peter Homewood, dont l'adhésion enthousiaste m'a aidé à surmonter bien des difficultés; Martin Schüpbach, qui m'a rendu attentif au concept si fécond de la «wrench tectonic»; Jan van Stuijvenberg, pour son infatigable et fructueux esprit de contradiction; Marc Weidmann, pour son aide aussi discrète qu'efficace; Daniel Jeannette et Jean-Michel Caron, pour leurs remarques aussi critiques qu'amicales.

Que toutes les personnes que j'ai côtoyées durant ces années d'étude, de formation et de recherche, collègues et amis de l'Institut de Fribourg, du Labo de Lausanne, du Bureau Norbert et Frutiger, trouvent ici une pensée amicale et reconnaissante. Un merci particulier à Françoise Mauroux et M.G. Papaux pour leur collaboration technique efficace et leur disponibilité sans réserve.

Enfin je tiens à évoquer tous ceux, connus ou inconnus de moi, qui m'ont précédé dans l'étude des Préalpes médianes, et dont le patient labeur a rendu possible le présent travail.

Quant à Nicole, ma femme, Valérie et Anne-Charlotte, mes filles, leur patience a été mise à rude épreuve et mérite des éloges qui ne sauraient se dire en quelques lignes.